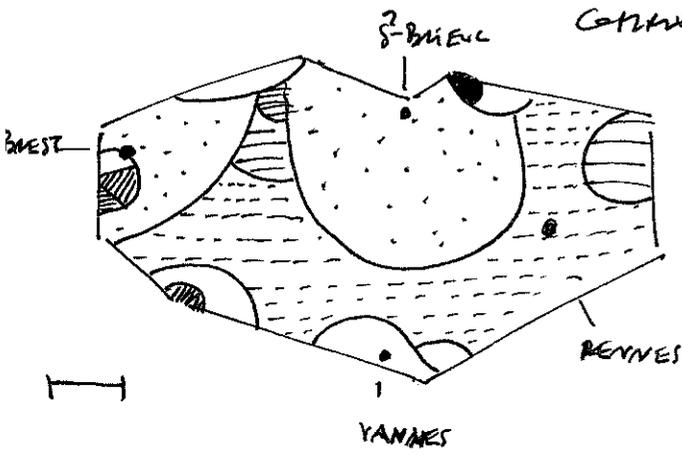


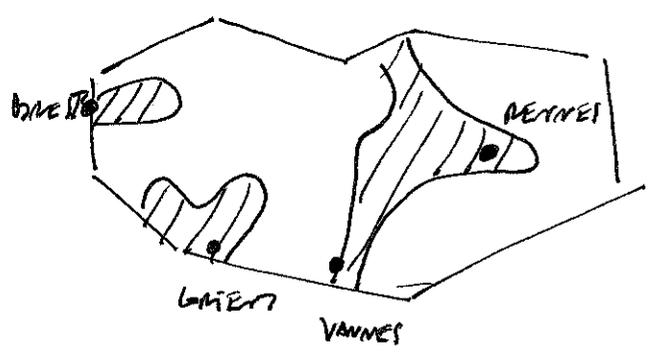
MINISTÈRE AGRIC & ANIM<sup>e</sup>... 2002. L'AGRIC. ET L'AGROALIM. DANS LE NÉCÉ

ORIENTATION AGRICOLE DOMINANTE LE) COLLEVRES EN 2000 (BRETAGNE)



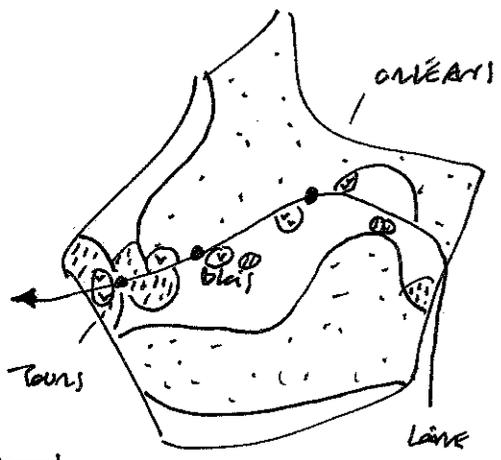
- grands cultures
- ▨ Maraichage
- Bovin LAIT
- ▤ " VIANDE
- ▧ POLYVERSAGE OUVERT<sup>e</sup> HERBIVORE
- ▩ GRASSES
- MIXTE

CONCENTRATION DE L'EMPLOI SALARIÉ AGRICOLE EN 2000

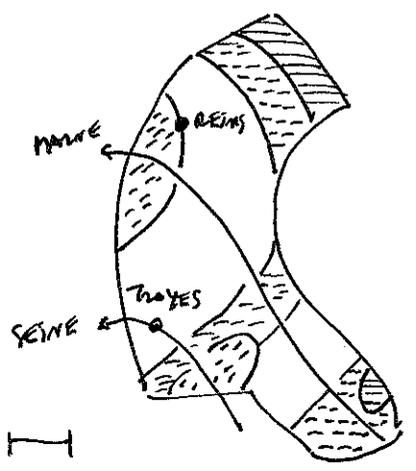


CENTRE

- ▩ (CÉRÉALE) & CÉRÉALIFÈRES
- ▨ MARAICHAGE
- ▤ VITICULTURE FRUITS
- ▧ VITICULTURE DÉTACHEMENT
- MIXTE



CHAMP-AGNÈNES



- ▤ Bovin
- ▧ GRASSES CULTURES ET HERBIVORES
- GRASSES CULTURES

## Données de cadrage

Avec 1 756 000 emplois, la « filière agricole » regroupée 7,7 % des emplois de métropole au recensement de mars 1999. Cette part atteint 15 % en Bretagne, 14 % dans le Languedoc-Roussillon et 13 % en Poitou-Charentes, Basse-Normandie et Champagne-Ardenne. À l'inverse, le poids de la filière agricole est le plus faible en Ile-de-France (2 %). En effectif, cette région se place cependant en sixième position, avec 34 000 emplois. Les cinq premières régions dépassent chacune les 100 000 emplois et regroupent 40 % des emplois de la filière : Bretagne (164 000 emplois dans la filière), Pays de la Loire, Rhône-Alpes, Aquitaine et Midi-Pyrénées.

Trois régions de la façade ouest concentrent chacune 9 % des emplois du secteur agricole, sylviculture et pêche : Pays de la Loire, Aquitaine et Bretagne.

Les industries agroalimentaires sont plus présentes en Bretagne (11 % des emplois de ce secteur) et en Ile-de-France, Pays de la Loire et Rhône-Alpes (9 %).

Les industries du bois et du papier sont

### Données de cadrage

Régions	Superficie en 1999	Population en 1999	Produit intérieur brut par habitant en 2000	Emplois en mars 1999				
				Tous secteurs	Agriculture, sylviculture, pêche	Industries agroalimentaires, agroal- imentaires, métalliers	Industries du bois et du papier	Ensemble de la filière agricole
Alsace	833	1 734	23 800	688	15	24	8	47
Aquitaine	4 183	2 908	20 900	1 107	87	32	16	136
Auvergne	2 617	1 309	19 700	502	38	16	6	60
Bourgogne	3 175	1 810	21 000	619	40	18	7	65
Bretagne	2 751	2 908	19 900	1 115	86	71	7	184
Centre	3 954	2 440	20 600	840	49	24	8	82
Champagne-Ardenne	2 572	1 342	21 800	518	38	20	7	66
Corse	872	260	18 600	86	5	2	0	7
France-Comté	1 631	1 117	20 900	430	18	12	6	35
Ile-de-France	1 206	10 952	35 900	5 042	23	59	12	94
Languedoc-Roussillon	2 776	2 296	17 800	755	48	20	4	72
Lorraine	1 706	2 310	19 200	272	22	9	6	37
Midi-Pyrénées	2 367	2 310	19 200	816	23	22	12	57
Nord - Pas-de-Calais	4 560	2 552	20 200	990	70	27	7	103
Basse-Normandie	1 245	3 997	19 000	1 344	35	40	12	87
Haute-Normandie	1 774	1 482	19 500	540	43	23	6	71
Haute-Normandie	1 233	1 750	22 900	864	20	17	6	44
Pays de la Loire	3 240	3 222	29 400	1 276	88	85	12	156
Picardie	1 952	1 857	19 000	646	32	23	8	62
Poitou-Charentes	2 595	1 640	18 500	617	49	22	10	82
Prov.-Alpes-C. d'Azur	4 506	3 180	21 000	1 577	49	32	6	87
Rhône-Alpes	4 497	5 645	24 100	2 256	66	54	20	141
<b>Ensemble</b>	<b>54 919</b>	<b>58 518</b>	<b>23 500</b>	<b>22 801</b>	<b>947</b>	<b>623</b>	<b>186</b>	<b>1 756</b>

Source : INSEE - AGRRESTE

8 ■ graph agr/ régions 2002

particulièrement importantes en Rhône-Alpes (11 % des emplois de ce secteur), en Aquitaine (9 %) et en Pays de la Loire, Ile-de-France, Nord - Pas-de-Calais (7 %) et Lorraine (6 %).

### DÉFINITIONS

• **Filière agricole** : nom donné ici à l'ensemble des secteurs agriculture, sylviculture, pêche, industries agroalimentaires et industries du bois et du papier.

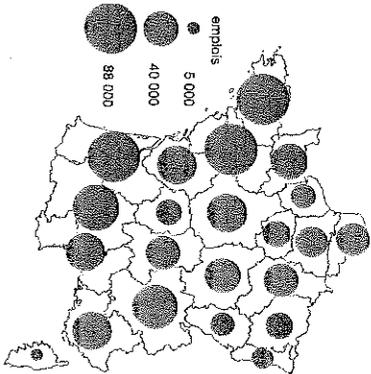
• **Agriculture, sylviculture et pêche** : activités définies dans la nomenclature d'activités française (NAF) aux postes 01 (agriculture, chasse, services annexes), 02 (sylviculture, exploitation forestière, services annexes) et 05 (pêche, aquaculture).

• **Industries agroalimentaires** : activités définies dans la NAF aux postes 15 (industries alimentaires) et 16 (industrie du tabac).

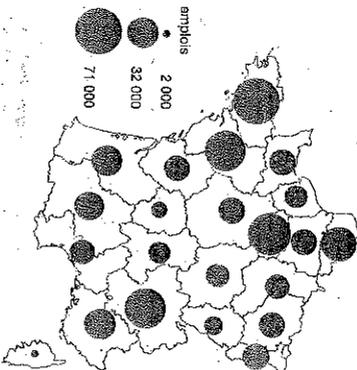
• **Industries du bois et du papier** : activités définies dans la NAF aux postes 20 (travail du bois et fabrication d'articles en bois) et 21 (industrie du papier et du carton).

## Données de cadrage

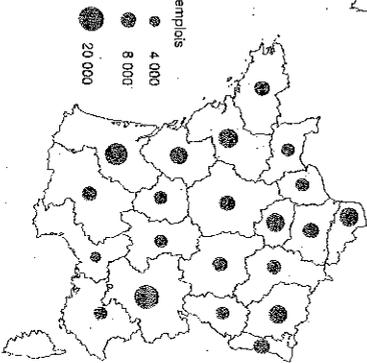
Agriculture, sylviculture, pêche



Industries agroalimentaires



Industries du bois et du papier



Source : INSEE

## Irrigation et drainage

Depuis 1988, les superficies irriguées ont augmenté de 37 %, soit 430 000 hectares en plus. En 2000, 14 % des exploitations irriguées (SAU). Les régions Aquitaine, Midi-Pyrénées et Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblent plus de 40 % des exploitations et des surfaces irriguées. En Aquitaine et Midi-Pyrénées, près d'une exploitation sur quatre irriguée, et il y en a plus d'une sur trois en Provence-Alpes-Côte d'Azur. En dix ans, la pratique de l'irrigation s'est délocalisée vers le nord de la France. C'est en Poitou-Charentes et Pays de la Loire que sa progression est la plus marquée. Avec un gain respectif de 70 000 et 60 000 hectares, les superficies irriguées de ces régions se sont accrues de plus de 70 % entre 1988 et 2000. En France, le maïs est la première culture irriguée et il couvre plus de 65 % des superficies irriguées. Les légumes et les vergers viennent ensuite avec respectivement 132 000 et 118 000 hectares. Un tiers des exploitations

qui irriguent en 2000 sont spécialisées dans les grandes cultures et cumulent 80 % des superficies irriguées.

En 2000, une exploitation sur cinq dispose d'un réseau de drains enterrés pour assainir ses terres. La superficie drainée représente 10 % de la SAU française. Depuis 10 ans, la pratique du drainage s'est peu accrue. Près de 40 % des surfaces drainées sont concentrées en région Centre, en Pays de la Loire et en Aquitaine. C'est en Ile-de-France que le drainage est le plus répandu : il concerne 40 % des exploitations et près de 30 % de la SAU.

### DÉFINITIONS

**Irrigation** : les superficies irriguées correspondent aux surfaces agricoles ayant reçu au moins un apport d'eau durant la campagne 2000.

**Drainage** : les superficies drainées sont des surfaces équipées de drains enterrés.

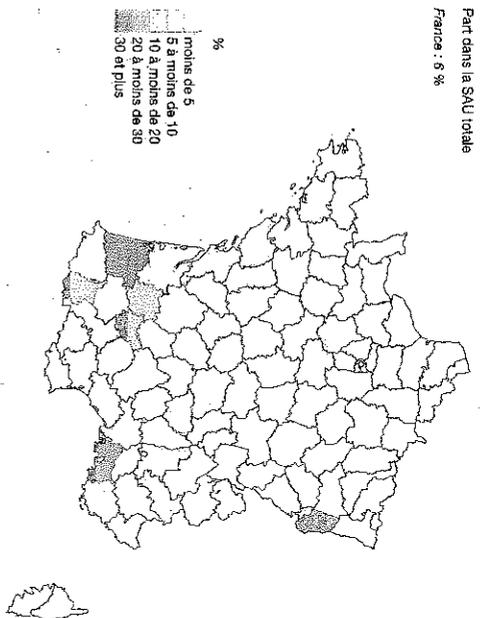
### Irrigation et drainage en 2000

Régions	Ensemble exploitations		Irrigation		Drainage	
	Total	SAU	SAU	SAU	SAU	SAU
Aisace	15,1	336,2	2,2	53,1	2,7	25,2
Aquitaine	58,2	1 473,4	14,0	278,7	13,4	197,0
Auvergne	30,0	1 510,6	1,5	30,1	7,0	99,6
Bourgogne	26,4	1 775,2	1,1	17,2	5,8	159,7
Bretagne	51,2	1 701,6	2,1	14,4	14,2	115,2
Centre	33,1	2 385,7	6,8	199,8	11,9	542,6
Champagne-Ardenne	27,6	1 560,3	0,8	15,3	4,0	118,9
Corse	3,6	1 559	1,2	13,6	0,1	0,8
Franche-Comté	12,9	687,7	0,3	4,3	1,7	37,5
Ile-de-France	6,5	583,3	1,2	19,4	2,6	172,0
Languedoc-Roussillon	43,8	981,5	8,1	64,8	3,9	30,0
Lorraine	18,8	861,0	0,7	2,6	4,5	39,8
Lirousin	16,6	1 132,5	0,2	0,5	4,5	182,5
Midi-Pyrénées	60,2	2 951,9	14,9	289,3	12,7	182,7
Nord - Pas-de-Calais	18,0	2 838,2	1,5	14,0	6,1	158,4
Basse-Normandie	35,8	1 284,1	0,6	4,0	6,3	95,9
Haute-Normandie	16,3	794,0	0,3	2,3	1,5	46,1
Pays de la Loire	53,5	2 170,0	7,1	136,2	16,6	382,4
Picardie	16,9	1 341,5	1,2	35,2	2,1	66,5
Poitou-Charentes	35,4	1 761,9	5,9	189,0	5,1	109,9
Prov.-Alpes-C. d'Azur	29,1	893,3	12,8	113,0	1,4	5,6
Rhône-Alpes	57,0	1 596,7	10,3	117,1	7,2	70,8
<b>Ensemble</b>	<b>663,8</b>	<b>27 856,3</b>	<b>94,7</b>	<b>1 575,6</b>	<b>135,1</b>	<b>2 793,2</b>

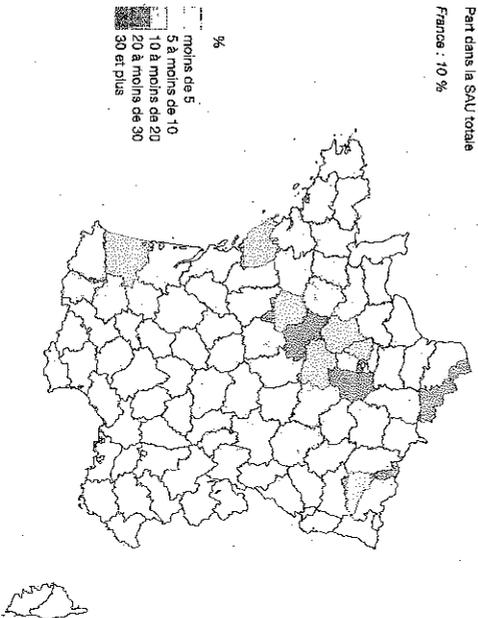
Source : AGRREST - Recensement agricole 2000  
36 graph agr régions 2002

## Irrigation et drainage

### Superficie agricole utilisée irriguée



### Superficie agricole utilisée drainée



Source : AGRREST - Recensement agricole 2000

Fertilisation

Les livraisons d'engrais ont nettement reculé au début des années 1990, conséquence d'une meilleure maîtrise des doses apportées par hectare et du développement des jachères. À partir de 1994, du fait de l'arrêt de la diminution des doses par hectare et du recul des surfaces en jachère, les livraisons reprennent puis se stabilisent. En 2001, les livraisons baissent, surtout à cause des interruptions qui ont gêné l'utilisation des engrais et réduit les objectifs de rendement.

L'utilisation des engrais azotés est surtout le fait des grandes cultures et, plus secondairement, des prairies intensives. C'est ainsi qu'en 2001 les plus fortes consommations d'azote par hectare fertilisable concernent les grandes plaines céréalières, et que les plus faibles sont celles des régions de montagne ou méditerranéenne.

DÉFINITIONS :

**Livraisons :** volume des ventes aux distributeurs exprimé en poids d'élément utile, ce qui rend comparable des engrais de concentration variable. Les livraisons régionales ne peuvent être assimilées à l'utilisation réelle des engrais par les agriculteurs, surtout dans les régions abritant une zone portuaire, des sièges d'organismes de distribution ou des ateliers de mélanges.

**Utilisation d'azote par hectare :** la quantité totale d'azote utilisée a été obtenue à l'aide des doses de l'enquête Pratiques culturales 2001 appliquées à l'assolement issu du Recensement agricole 2000. Ce tonnage a ensuite été divisé par la surface fertilisable, c'est-à-dire l'ensemble de la surface agricole utilisée diminuée des surfaces en jachères et en parcours et alpages.

**Campagne :** la campagne de livraison s'étend du 1<sup>er</sup> mai au 30 avril pour les engrais ne contenant que du phosphore et de la potasse, et du 1<sup>er</sup> juin au 31 mai pour ceux contenant de l'azote.

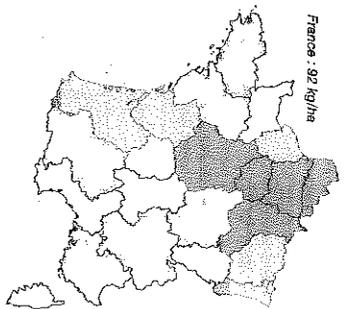
Livraisons d'engrais et utilisation d'azote par hectare - Campagne 2000-2001

Régions	Livraisons en poids d'élément fertilisant		
	Azote	Phosphore	Potassium
	millier de tonnes		
Alsace	30,0	14,8	21,6
Aquitaine	146,9	69,9	83,5
Auvergne	46,5	19,7	27,7
Bourgogne	116,8	36,5	40,7
Bretagne	126,4	41,7	55,5
Centre	282,6	85,4	88,5
Champagne-Ardenne	195,1	80,5	98,0
Corse	0,3	0,6	0,6
France-Corité	32,9	17,9	17,9
Île-de-France	75,8	22,4	29,2
Languedoc-Roussillon	35,4	20,7	25,4
Limousin	13,4	8,2	12,2
Lorraine	119,2	30,2	26,6
Midi-Pyrénées	133,6	55,3	55,0
Nord - Pas-de-Calais	100,0	24,2	70,0
Basse-Normandie	61,2	17,9	39,9
Haute-Normandie	89,3	21,0	39,9
Pays-de-la-Loire	138,4	42,0	43,7
Picardie	167,7	47,6	64,1
Poitou-Charentes	187,4	74,9	79,4
Provence-Alpes-Côte d'Azur	25,7	24,9	103
Rhône-Alpes	75,7	39,1	59
<b>Ensemble</b>	<b>2 316,5</b>	<b>795,2</b>	<b>1 033,6</b>
			<b>94</b>

Source : UNIFA, AGRÉSTE - Pratiques culturales 2001 - Recensement agricole 2000  
38 \* graph agr. régions 2002

Fertilisation

Azote



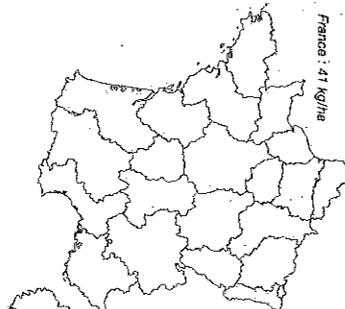
France : 92 kg/ha

Phosphore



France : 32 kg/ha

Potasse



France : 41 kg/ha

Livraisons d'engrais par ha de surface fertilisable  
kg/ha  
0 à 30  
30 à moins de 60  
60 à moins de 90  
90 à moins de 120  
120 à moins de 150

Source : UNIFA, AGRÉSTE - Campagne 2000-2001 - Recensement agricole 2000

## Productions de produits agricoles

À un niveau national, les productions végétales forment 57 % de la production totale contre 38 % pour les productions animales, le reste résultant de la production de services (travaux agricoles, agriturisme). Les productions végétales dominent nettement dans les régions du pourtour méditerranéen, dans le Nord et la Bassin parisien mais aussi dans plusieurs départements de forte production viticole tels la Gironde ou le Haut-Rhin. Les productions animales assurent l'essentiel des recettes dans les régions du Massif central, du grand Ouest et dans plusieurs départements de l'Est. Les productions animales sont plus concentrées sur le territoire, puisque la Bretagne et les Pays de la Loire en représentent à elles deux 37 %. Ces deux régions dominent dans presque toutes les productions animales, en particulier pour les porcs et les produits avicoles. Les productions végétales se localisent selon les caractéristiques clima-

tiques mais restent globalement mieux réparties. Les deux premières régions, l'Aquitaine et la Champagne-Ardenne, totalisent 20 % de la valeur des productions végétales, essentiellement du fait de la viticulture d'appellation. Hors viticulture, ces deux régions ne totalisent que 12 % des productions végétales et seule la région Centre se distingue avec 9 %.

### DÉFINITIONS

Productions : elles représentent la valeur de ce qui est produit au cours de l'année. Ces productions seront ensuite commercialisées, éventuellement au cours de l'année suivante, stockées ou consommées au sein de la branche agriculture (lithacconsommations). Les productions sont évaluées au prix de base, à savoir y compris les subventions sur les produits versés aux producteurs agricoles.

## Productions de produits végétaux des exploitations agricoles en 2000 (au prix de base)

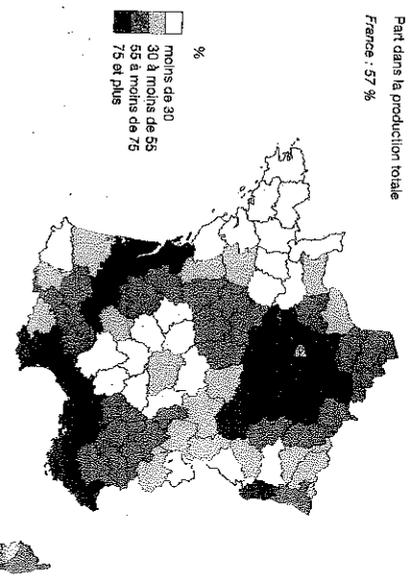
Régions	Total produits végétaux	Cérestes		Plantes		Dont		Plantes	
		Cérestes	et prairies	herbues	oléagineuses	oléagineuses	fruitières	Vins	Fourrages
Alsace	893,7	259,2	6,2	33,0	33,0	13,7	451,7	37,7	
Aquitaine	3 614,3	615,0	53,8	43,6	290,4	254,9	1 932,7	182,1	
Auvergne	685,5	243,5	32,2	28,0	8,0	8,0	14,6	315,6	
Bourgogne	2 325,2	595,8	22,5	24,2	43,8	8,8	995,8	290,9	
Bretagne	1 772,6	814,3	37,0	5,7	486,2	28,6	0,0	611,6	
Centre	2 762,2	1 351,2	429,5	111,6	183,5	106,2	271,3	182,1	
Champagne-Ardenne	3 605,8	783,1	231,7	268,3	157,4	6,6	1 867,7	245,2	
Corse	127,6	1,9	0,2	0,1	11,6	39,5	49,1	20,1	
Franche-Comté	420,8	136,6	39,6	3,0	5,8	3,3	63,2	152,8	
Île-de-France	942,0	489,3	102,6	126,5	109,5	23,7	1,0	10,9	
Langue doc-Roussillon	2 141,2	120,8	27,7	10,1	212,7	291,2	1 187,1	51,2	
Languedoc-Roussillon	434,5	53,9	6,6	2,9	8,0	25,2	0,8	91,7	
Lorraine	772,1	374,0	142,7	0,8	16,1	27,0	0,7	200,5	
Midi-Pyrénées	2 042,8	758,2	242,6	47,9	144,2	27,0	207,6	365,3	
Nord - Pas-de-Calais	1 476,3	426,0	35,4	20,1	33,7	7,0	0,0	167,3	
Basse-Normandie	857,4	255,5	52,4	31,7	83,0	11,4	0,0	195,0	
Haute-Normandie	852,1	320,7	95,0	118,1	63,0	11,4	0,0	91,7	
Pays de la Loire	2 275,6	565,9	126,7	43,9	282,5	149,2	127,5	670,6	
Picardie	2 106,5	831,1	150,0	47,3	361,4	11,0	121,3	127,4	
Poitou-Charentes	1 930,2	736,1	317,8	19,1	53,4	77,3	416,3	249,7	
Prouv.-Alpes-C. d'Azur	2 541,3	1 147,7	15,4	29,5	584,4	581,1	656,4	35,7	
Rhône-Alpes	1 855,1	303,9	63,4	38,4	180,2	297,5	528,3	254,8	
Ensemble	38 094,8	9 901,7	2 441,4	1 662,1	3 879,1	2 195,3	9 061,1	4 789,2	

Source : AGRESTE - Comptes régionaux de l'agriculture 2000 (semi-définis)

80 ■ graph agr régions 2002

## Productions de produits agricoles

### Productions de produits végétaux



Part dans la production totale France - 57 %

## Productions de produits animaux des exploitations agricoles en 2000 (au prix de base)

Régions	Total produits animaux	Gros bovins et vaches		Porcs et caprins		Produits avicoles		Lait	Autres
		Gros bovins	et vaches	Porcs	caprins	Produits avicoles	Produits avicoles		
Alsace	226,9	56,1	20,5	4,7	37,3	101,5	8,8		
Aquitaine	1 224,6	415,7	81,9	52,6	344,7	277,0	52,7		
Auvergne	1 176,2	611,2	58,4	53,8	57,8	374,0	21,0		
Bourgogne	1 009,2	685,0	39,0	30,3	75,8	155,7	23,4		
Bretagne	5 373,0	668,3	68,9	10,3	1 274,9	1 513,9	64,7		
Centre	2 567,7	2 292,8	35,0	27,9	216,8	184,2	29,4		
Champagne-Ardenne	492,4	176,7	11,9	4,9	33,2	218,6	14,0		
Corse	64,8	18,6	2,3	5,8	7,3	20,8	1,3		
Franche-Comté	617,6	180,4	23,3	1,8	27,2	388,4	10,2		
Île-de-France	65,5	12,2	1,9	1,8	2,2	15,1	7,3		
Langue doc-Roussillon	253,2	76,8	9,6	29,5	67,6	58,1	18,4		
Languedoc-Roussillon	741,6	648,6	40,8	62,4	17,0	62,6	10,1		
Lorraine	745,6	269,0	21,6	23,0	17,1	394,9	20,0		
Midi-Pyrénées	1 641,5	620,7	103,3	176,3	252,6	438,4	50,2		
Nord - Pas-de-Calais	829,2	232,4	114,8	5,6	69,2	389,5	17,7		
Basse-Normandie	1 642,9	621,2	114,8	16,6	75,2	848,7	65,4		
Haute-Normandie	560,2	211,9	36,5	8,7	25,5	260,2	9,3		
Pays de la Loire	3 697,4	1 153,7	339,5	21,4	955,0	1 085,1	159,7		
Picardie	547,5	170,0	36,6	9,6	37,9	281,9	11,5		
Poitou-Charentes	970,2	330,7	34,0	103,7	140,0	288,2	53,6		
Prouv.-Alpes-C. d'Azur	1 467,1	277,6	13,5	45,9	25,6	193,0	15,3		
Rhône-Alpes	1 367,9	366,2	86,6	42,3	233,6	583,9	45,3		
Ensemble	24 198,5	7 793,2	2 959,6	752,0	4 004,8	7 945,6	709,3		

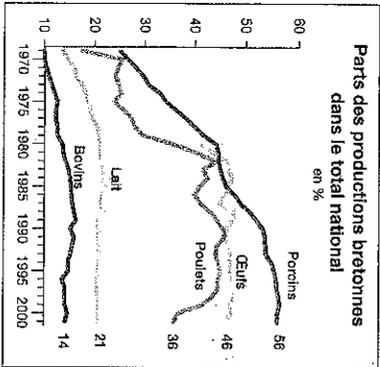
Source : AGRESTE - Comptes régionaux de l'agriculture 2000 (semi-définis)

graph agr régions 2002 ■ 81

**L'agriculture bretonne repose sur l'intensification des productions animales, fourragères et légumières. Mais les exigences environnementales et la contante des marchés mettent en évidence les limites de ce modèle de développement.**

**F**ortement intensive, l'agriculture bretonne est depuis les années soixante-dix la première en France par son chiffre d'affaires. Avec 7,2 % des exploitations, elle contribue en 2000 pour 12 % à la production agricole nationale. Elle emploie aujourd'hui 76 000 actifs, soit 7 % de la population active régionale. Elle en représente même 14 % en compagnie des secteurs de la pêche, de la forêt et des industries agro-alimentaires. Côté de voute de l'agriculture bretonne, les productions animales intensives structurent toujours la filière agroalimentaire régionale. Cependant, la maîtrise de la production laitière, les crises économiques à répétition des filières hors sol, et l'exigence de respecter les équilibres environnementaux contribuent progressivement à limiter les parts de marché des agriculteurs bretons. L'élevage

**Des parts de marché qui se stabilisent**



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle 2000  
160 ■ graph agr. régions 2002

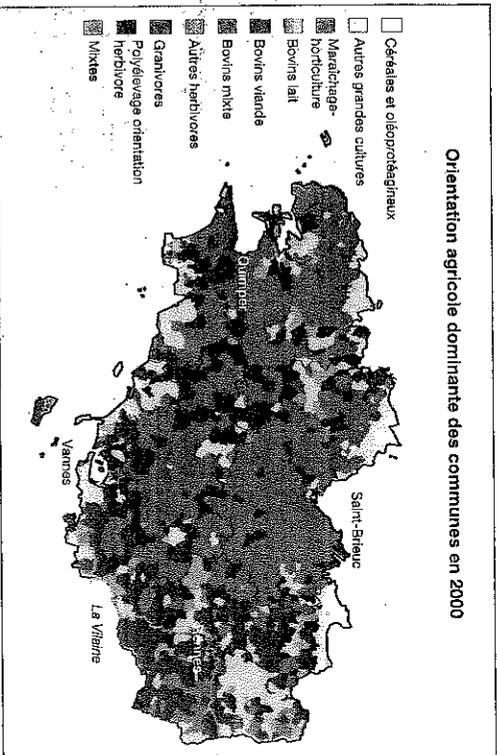
porcins est, en valeur, la première activité agricole en Bretagne. Il contribuait déjà pour 27 % à la production porcine française en 1970. Cette part a augmenté depuis pour se stabiliser à 56 % depuis 1996. Les Côtes-d'Armor et les trois autres départements bretons sont de loin les premières zones d'élevage porcine en France. Seconde activité agricole régionale, l'élevage laitier s'est beaucoup développé jusqu'à l'instauration des quotas en 1984. Il représente depuis 21 % de la production nationale. L'Ille-et-Vilaine est aujourd'hui le premier département laitier français. L'aviculture est la troisième filière agricole en Bretagne. Les Côtes-d'Armor sont le premier pôle de production pour les œufs et le Morbihan pour l'aviculture de chair. Les éleveurs bretons produisent 46 % des œufs français. Ils ont fourni jusqu'à 46 % des poulets de chair dans les années quatre-vingt-dix, grâce aux exportations de poulets congelés vers les pays tiers. Depuis 1998, la perte de certains débouchés a conduit à des restructurations importantes, et réduit cette part de marché à 36 %. L'élevage des dindes, davantage orienté vers le marché intérieur européen, s'est développé de manière considérable depuis dix ans. En 2000, près de la moitié des dindes françaises sont issues de Bretagne. Associée à l'élevage laitier, la production de viande bovine bretonne représente depuis le millénaire des années quatre-vingt près de 15 % de la viande française.

**La surface fourragère continue de baisser**

Les surfaces fourragères se réduisent en Bretagne. Elles représentaient 73 % des superficies agricoles dans les années quatre-vingt. Elles n'en constituent plus que 57 % en 2000. Cette évolution provient des moindres besoins de l'élevage laitier sous quotas et de l'intensification des productions fourragères. Les prairies peu productives cèdent ainsi de la place aux prairies temporaires et au maïs fourrage. Les surfaces liées sont utilisées pour la culture des céréales, qui représentaient désormais y compris les jachères obligatoires 36 % des

**Priorité aux granivores**

Orientation agricole dominante des communes en 2000



Source : Agreste - Recensement agricole 2000

superficies agricoles. Le blé et le triticale occupent des places toujours plus importantes, alors que la part du maïs grain se stabilise et que celle de l'orge et de l'escourgeon continue de diminuer. La production céréalière en croissance ne suffit cependant pas à l'approvisionnement des industries bretonnes d'aliments du bétail qui acheminent par route, fer et mer, des volumes encore très importants.

**La seconde région légumière**

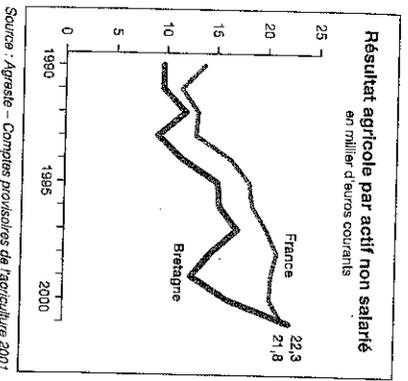
La production de légumes frais et de pommes de terre est, en valeur, la cinquième filière bretonne. Les légumes à consommer en frais se concentrent sur la façade maritime nord, surtout autour de Saint-Pol-de-Léon et de Palmpoal. Ceux destinés à la transformation sont produits dans le sud-ouest de la Bretagne. Trois choux-fleurs ou artichauts sur quatre sont aujourd'hui cultivés en Bretagne. Les productions régionales de haricots verts, de pommes

de terre primeur, d'échalotes et d'échalottes sont aussi les premières en France. Celles des petits pois, et des tomates sous serre qui se sont beaucoup développées en une décennie, arrivent au second rang national.

**Des rémunérations fluctuantes**

Le revenu des agriculteurs bretons varie beaucoup d'une année sur l'autre en fonction des conjonctures porcine ou légumière. Rattrapé au travail non salarié, il était de 38 % inférieur au revenu national en 1999. Deux ans après, il passait au-dessus de la moyenne française. Indépendamment des fluctuations des prix, les achats d'aliments pour les animaux pesent fortement sur le revenu agricole breton. Outre le niveau des revenus, les programmes d'aide à la cessation de la production laitière ont accéléré la disparition des exploitations. Leur nombre a baissé en moyenne de 4,6 % par an entre 1988 et 2000, soit le plus fort rythme des

**Dés revenus par actif familial plus faibles**



Source : Agreste - Comptes provisoires de l'agriculture 2001

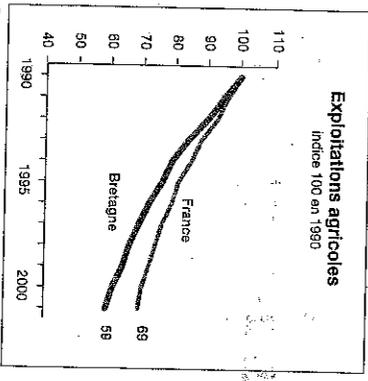
régions françaises. L'effectif des exploitations s'était déjà réduit de 4 % par an entre 1970 et 1988. La Bretagne, qui comptait encore le plus grand nombre d'exploitations en 1990, n'arrive plus qu'au 5<sup>e</sup> rang en l'an 2000. Avec la maintien des superficies agricoles dans la région, les disparités ont entraîné un agrandissement des exploitations. La taille moyenne de la ferme bretonne atteignait 13 hectares en 1970. Elle est passée progressivement à 19 en 1988, puis à 33 hectares en 2000. L'exploitation moyenne française s'étend en comparaison sur 42 hectares en 2000, soit une progression de 3,4 % par an de 1988 à 2000. La croissance des superficies bretonnes a été plus rapide : + 4,8 % par exploitation en données annuelles moyennes.

**Une industrie agroalimentaire en quête de résultats financiers**

En Bretagne, les industries agroalimentaires emploient plus de 60 000 personnes, soit environ un tiers des effectifs salariés de la région. L'industrie des viandes est le premier employeur agroalimentaire avec près de 60 % des effectifs des IAA. Au cours des années quatre-vingt-dix, ce secteur a fortement développé ses

effectifs dans les abattoirs et les charcuteries industrielles. À l'inverse, les industriels du lait ont continué à réduire leurs postes de travail et ne représentent plus que 10 % des effectifs agroalimentaires régionaux. Les industries de transformation de la laine, d'aliments du bétail, du poisson et des fruits et légumes maintiennent ou développent leurs activités. Elles représentent toutes entre 6 % et 9 % de l'emploi agroalimentaire breton. Grâce à sa croissance des dix dernières années, les industries agroalimentaires ont désormais un poids économique proche de celui de l'agriculture. L'industrie agroalimentaire bretonne, comme l'agriculture, se caractérise par sa faible valeur ajoutée. Elle ne représente que 12,5 % du chiffre d'affaires agroalimentaire contre 19 % pour la moyenne nationale. Les IAA bretonnes ont également une modeste productivité du travail. Principale explication : la prépondérance des industries de première transformation, fortement orientées vers des productions peu élaborées, mais grandes utilisatrices de main-d'œuvre. Les rémunérations salariales y sont basses et les investissements par salarié faibles. Mais cela ne suffit pas pour compenser un défaut structurel de productivité. Aussi, la rentabilité

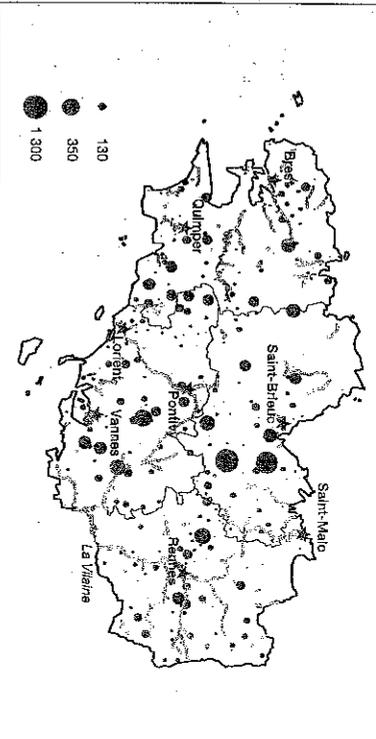
**Une forte concentration des exploitations**



Source : Agreste - Comptes provisoires de l'agriculture 2001

**60 000 salariés dans l'agroalimentaire**

**Emploi salarié agroalimentaire par commune en 2000**



Source : Agreste - Enquête annuelle d'entreprise 2000

moyenne du capital investi en Bretagne dans l'industrie agroalimentaire, mesurée par le rapport de l'excédent brut d'exploitation sur les immobilisations corporelles, reste de 40 % inférieure à celle des autres régions françaises.

**Nouveaux défis**

Le développement de l'agriculture bretonne, fondé sur l'intensification de l'élevage et des productions fourragères, doit désormais prendre en compte les équilibres environnementaux. Il doit en particulier se préoccuper de la qualité des eaux. La nouvelle définition en 2002 des zones d'excédent structurel en azote d'origine animale, décidée dans le cadre des réglementations environnementales européennes, impose de nouvelles contraintes. Elles rendent presque impossibles les extensions de cheptels pour les deux tiers des exploitations agricoles bretonnes, qui concentrent 85 % des trédes et les trois quarts des surfaces de poulaillers. Elles se traduiront inévitablement par une augmentation des coûts de préservation de l'environnement. Les agriculteurs

bretons se sont adaptés, au milieu des années quatre-vingt, au contingentement de la production laitière. Ils doivent maintenant s'adapter d'une maîtrise des productions : viandes blanches. La future évolution de la politique agricole commune et les prochaines négociations de l'Organisation mondiale du commerce influenceront sur leur activité. Elles pourraient conduire progressivement à un basculement du soutien des prix du lait et des céréales, ainsi qu'à une réduction des productions douanières de l'ensemble des productions. Elles pourraient se traduire par une réduction accrue du nombre des exploitants à un recrutement de salariés agricoles, mais aussi à une optimisation des pratiques d'élevage et d'économie. Afin de concilier le respect de l'environnement et le maintien du potentiel économique, l'ensemble des partenaires régionaux ont signé en 2002 le Plan d'action pour un développement durable de l'agriculture et de l'agroalimentaire et pour la reconquête de la qualité de l'eau en Bretagne

Tableau 1 - Utilisation du sol

Catégorie	1970			1988			2000		
	Exploitations	SAU	millier d'ha	Exploitations	SAU	millier d'ha	Exploitations	SAU	millier d'ha
Superficie agricole utilisée	1 987	241,5	14,0	1 856	241,5	14,0	1 808	241,5	14,0
Territoire agricole non cultivé	203	37,1	17,7	231	37,1	17,7	255	37,1	17,7
Peupleraies, bois et forêts	297	608,8	314,9	324	608,8	314,9	335	608,8	314,9
Territoire non agricole	285	622,3	322,0	331	622,3	322,0	333	622,3	322,0
<b>Superficie totale</b>	<b>2 751</b>	<b>1 509,9</b>	<b>82,5</b>	<b>2 751</b>	<b>1 509,9</b>	<b>82,5</b>	<b>2 751</b>	<b>1 509,9</b>	<b>82,5</b>

Source : AGRFESTE - Recensements agricoles

Tableau 2 - Exploitations selon l'âge du chef d'exploitation

Age	1970			1988			2000		
	Exploitations	SAU	millier d'ha	Exploitations	SAU	millier d'ha	Exploitations	SAU	millier d'ha
Moins de 35 ans	13,5	241,5	14,0	14,0	241,5	14,0	14,0	241,5	14,0
35 à 44 ans	37,1	608,8	314,9	37,1	608,8	314,9	37,1	608,8	314,9
45 à 54 ans	40,1	622,3	322,0	40,1	622,3	322,0	40,1	622,3	322,0
55 à 59 ans	21,5	241,9	18,3	21,5	241,9	18,3	21,5	241,9	18,3
60 ans et plus	38,7	277,3	20,5	38,7	277,3	20,5	38,7	277,3	20,5
<b>Ensemble</b>	<b>150,9</b>	<b>1 932,0</b>	<b>92,5</b>	<b>150,9</b>	<b>1 932,0</b>	<b>92,5</b>	<b>150,9</b>	<b>1 932,0</b>	<b>92,5</b>

Source : AGRFESTE - Recensements agricoles

Tableau 3 - Exploitations selon la taille en superficie agricole utilisée (SAU)

SAU	1970			1988			2000		
	Exploitations	SAU	millier d'ha	Exploitations	SAU	millier d'ha	Exploitations	SAU	millier d'ha
Moins de 10 ha	70,8	303,0	33,4	70,8	303,0	33,4	70,8	303,0	33,4
10 à moins de 20 ha	46,1	704,0	20,1	46,1	704,0	20,1	46,1	704,0	20,1
20 à moins de 50 ha	31,0	833,9	35,0	31,0	833,9	35,0	31,0	833,9	35,0
50 à moins de 100 ha	1,0	4,0	4,0	1,0	4,0	4,0	1,0	4,0	4,0
100 ha et plus	0,1	6,5	0,1	0,1	6,5	0,1	0,1	6,5	0,1
<b>Ensemble</b>	<b>150,9</b>	<b>1 932,0</b>	<b>92,5</b>	<b>150,9</b>	<b>1 932,0</b>	<b>92,5</b>	<b>150,9</b>	<b>1 932,0</b>	<b>92,5</b>

Source : AGRFESTE - Recensements agricoles

Tableau 4 - Actifs sur l'exploitation

	1970		1988		2000	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
Population familiale et coexploitants	207,3	121,8	207,3	121,8	207,3	121,8
Salariés permanents	115,9	76,3	115,9	76,3	115,9	76,3
Salariés saisonniers	12,4	6,2	12,4	6,2	12,4	6,2
ETA, CUMA	4,0	3,3	4,0	3,3	4,0	3,3
UTA totales	224,3	132,1	224,3	132,1	224,3	132,1

Source : AGRFESTE - Recensements agricoles

Tableau 5 - Exploitations selon l'orientation technico-économique (OTEX)

OTEX	1988		2000	
	Total	Dont exploitations professionnelles	Total	Dont exploitations professionnelles
Grandes cultures	13,4	5,9	7,2	3,3
Horticulture, maraichage	1,4	1,1	1,0	0,8
Viticulture, fruits	0,5	0,2	0,5	0,2
dont viticulture de qualité	0	0	0	0
Herbicides	49,1	38,8	25,7	17,9
dont bovins-lait	37,5	34,2	16,2	15,4
Porcins, volailles	5,3	1,4	4,1	1,3
Autres	5,8	5,1	4,9	4,3
Autres	22,2	12,0	12,0	8,2
dont polyculture	2,9	0,7	1,0	0,4
dont polyélevage	9,7	5,7	5,4	4,1

Source : AGRFESTE - Recensements agricoles

Tableau 6 - Statut juridique des exploitations

Statut	1988		2000	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
Individuelle	87,4	1 561,3	37,9	826,4
GAEC	3,8	165,9	4,5	359,1
EURL	0,2	7,5	6,9	345,1
Autres sas	1,1	22,5	1,9	69,0
<b>Ensemble</b>	<b>92,5</b>	<b>1 757,1</b>	<b>51,2</b>	<b>1 701,6</b>

Source : AGRFESTE - Recensements agricoles

Tableau 7 - Matériel des exploitations (en propriété et copropriété)

Type de matériel	1970		1988		2000	
	Exploitations	Parc	Exploitations	Parc	Exploitations	Parc
Tracteurs	88,0	94,1	76,1	119,3	44,3	66,6
dont tracteurs de 80 ch et plus	...	...	11,3	12,6	22,8	32,6
Motoculteurs, motobœufs	4,4	4,9	3,8	3,8	1,3	1,3
Moissonneuses-batteuses	8,9	6,5	5,3	4,2	3,0	2,8
Presses à grosses bales	...	...	6,0	4,0	7,4	6,1

Source : AGRFESTE - Recensements agricoles

Tableau 8 - Irrigation et drainage

	1988		2000	
	Exploitations	Superficie	Exploitations	Superficie
Superficies irrigables	2,7	19,2	2,4	36,7
Superficies drainées (drains enterrés)	20,7	99,9	14,2	115,2

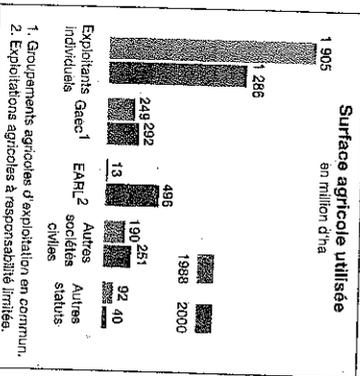
Source : AGRFESTE - Recensements agricoles



**La région Centre demeure le grenier de la France mais on y cultive aussi vignes, vergers, légumes et pépinières. Ses fromages de chèvre sont également renommés.**

Entre 1988 et 2000, l'agriculture du Centre a perdu 37,6 % de ses exploitations et seulement 3,4 % de ses superficies. Le processus d'agrandissement engagé depuis de nombreuses années se poursuit. La plupart des terres libérées conservent leur vocation agricole et permettent aux structures pérennes de s'étendre. La surface moyenne d'une exploitation passe ainsi en douze ans de 46 à 72 hectares. Le nombre d'unités de 100 hectares et plus progresse de 47 %. Une exploitation sur trois appartient à cette tranche de taille. Ces grandes structures travaillent plus des deux tiers des superficies. Les formes juridiques adoptées par les exploitations traduisent cette évolution. Trois unifiés sur quatre sont encore des exploitations individuelles, mais leur impor-

**Les formes sociétaires détiennent 44 % des superficies**



Source : Agreste - Recensements agricoles 1988 et 2000  
1. Groupements agricoles d'exploitation en commun, 2. Exploitations agricoles à responsabilité limitée.

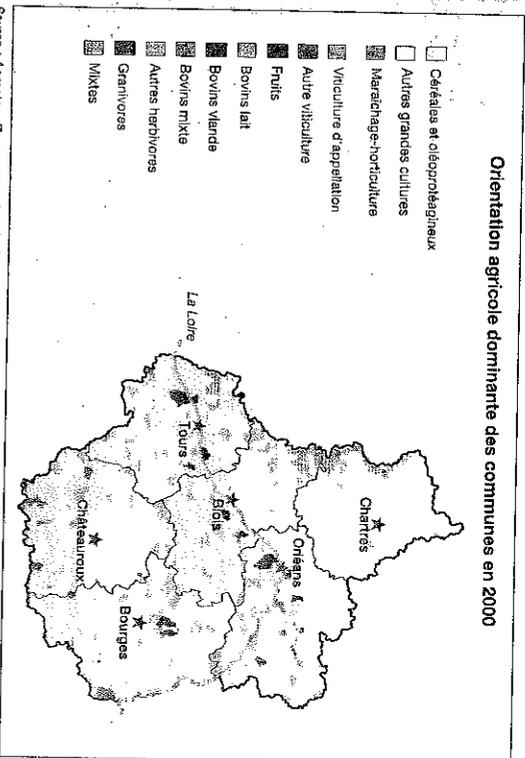
tance flechit puisqu'elles n'utilisent plus que 54 % des superficies. Les formes sociétaires sont en plein essor et particulièrement l'exploitation agricole à responsabilité limitée. Quasiment inexistant en 1988, ce statut rassemble aujourd'hui 12 % des exploitations et concerne un cinquième de la superficie agricole. En 2000, près de 65 000 personnes travaillent de façon permanente dans les exploitations agricoles. Moins nombreuses, la main-d'œuvre se recompose en se reorientant autour des exploitants et des salariés. La famille et les conjoints participent de moins en moins aux travaux de la ferme. Les salariés fournissent 29 % du travail contre 20 % en 1988. Autre phénomène marquant : les exploitations du Centre font plus souvent appel aux salariés saisonniers. La productivité progresse. En 1988, une personne travaillant à plein temps exploitait 32,8 hectares. Elle dispose en 2000 de 49,2 hectares.

**Priorité aux grandes cultures**

L'agriculture à elle seule exploite 60 % du territoire et, avec 2,37 millions d'hectares de surface agricole, se situe au premier rang des régions françaises. Elle offre certes de multiples visages, mais avec la plus grosse production régionale de céréales, elle fait toujours du Centre le « grenier de la France ». Le blé tendre en constitue le fer de lance : en 2000, il couvre 32 % de la superficie agricole. Cette culture bien maîtrisée et adaptée aux conditions locales répond aux stratégies d'intensification. Elle a de plus profité de l'effacement du blé dur dont la superficie a diminué de moitié depuis la réforme de la politique agricole commune (Pac) de 1992. La région Centre est également la première région française productrice d'oléagineux, principalement du colza. Ils couvrent de grandes surfaces dans le sud de la région et dépassent de peu leur niveau observé lors du recensement de 1988. Mais cette réalité masque des mouvements de forte amplitude. Le tournesol, au sommet de la vague en 1988, n'a cessé de perdre du terrain

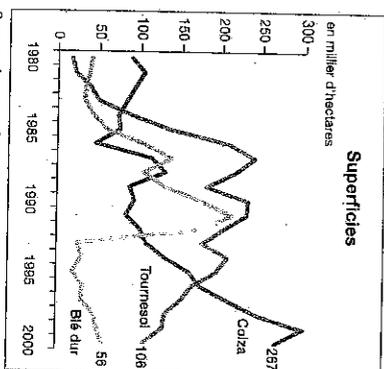
**Deux tiers des communes spécialisées dans les grandes cultures**

**Orientation agricole dominante des communes en 2000**



depuis. Par contre, les régions de la Pac ainsi que le renouvellement des variétés ont permis le développement du colza jusqu'en 1988. Un déclin s'est amorcé depuis suite à une baisse des aides compensatoires. Le colza cultivé à des fins non alimentaires reste prépondérant parmi les 66 000 hectares de cultures industrielles sur terres galees. La région concentre 14 % des terres mises en jachère en France hors jachères industrielles. La moitié des exploitations agricoles sont spécialisées dans les céréales, oléoprotéagineux ou d'autres grandes cultures. Cette orientation domine dans tous les départements, et de manière très accentuée en Eure-et-Loir où elle concerne 80 % des exploitations. Le blé tendre et les oléagineux représentent 32 % de la valeur des productions agricoles régionales. Mais présenter l'agriculture régionale sous ce seul aspect serait réducteur. L'élevage assure également 15 % du potentiel économique agricole du Centre.

**Le tournesol laisse la place au colza**



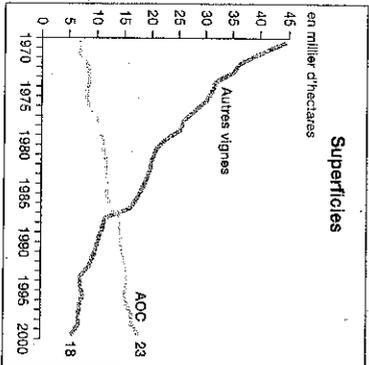
Source : Agreste - Statistique agricole annuelle 2000  
graph agri régions 2002 n° 169

Par contre, les élevages spécialisés dans les granivores sont en petit nombre. Cette activité semble plus souvent relever d'une stratégie de diversification. Ainsi, les poulaillers sont nombreux dans les zones de grandes cultures du nord de la région.

#### Développement du vignoble d'appellation

De 1988 à 2000, la région perd 57 % de ses producteurs, le plus souvent de petits vignerons. Mais la surface du vignoble demeure stable et celle des vignes d'appellation progresse de 21 %. Les vins de qualité sont désormais en valeur la troisième production agricole de la région. Les vignerons en produisent 1 million d'hectolitres pour 300 000 hectolitres de vins de pays ou de table. Du Sancerrois à la Touraine, des vignobles de renom jalonnent coteaux et vallées. Les 2 256 hectares de Chinton, les 2 179 de Vouvray et les 1 380 hectares de Bourgueil constituent l'essentiel de la production en Indre-et-Loire. L'appellation Touraine et 1 200 hectares de vins de pays caractérisent la viticulture du Loir-et-Cher. Dans le Cher, l'activité se résume quasiment à l'appellation Sancerre.

#### La viticulture en quête de qualité



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle 2000  
170 ■ graph agr. régions 2002

#### Des pommes, des poires et des légumes verts

Les vergers s'étendent sur 5 713 hectares. Ils ont perdu 21 % de leur superficie entre 1988 et 2000. Composantes du bassin de production du Val de Loire, ils sont localisés dans le Cher, l'Indre-et-Loire et le Loiet et sont consacrés à 80 % aux pommes puis aux poires. Les variétés classiques de pommes (dared, élstar et surtout golden perdut du terrain. Les rouges américaines progressent de même que les autres pommes, braeburn, gala, fuji ou pink lady. Cet effort de rétrovotation a permis de s'adapter à la demande, mais aussi de rajouter le verger et d'adopter de nouveaux modes de conduite. Le Val de Loire, et tout particulièrement la région Centre, est l'un des premiers bassins de production de poires. La nouvelle variété anglés pourrait assurer la relève de la passe-crassane fortement déclinée par le feu bactérien et permettre à la production de trouver un second souffle. La Centre produit traditionnellement une vaste palette de légumes, ils représentent, avec les pépinières et l'horticulture ornementale, le cinquième de la valeur de la production agricole régionale. La culture des légumes de plein champ est surtout pratiquée en Beauce par des exploitations céréalières disposant de l'irrigation. Les fraises et les asperges sont cultivées en Sologne. L'Eure-et-Loir abrite 82 % des surfaces en petits pois, près des deux tiers des haricots verts, et 43 % des oignons, une culture quasiment inexistante en 1988. Quant aux poireaux, ils sont cultivés à 75 % dans le Loir-et-Cher. Le maraîchage relève de producteurs spécialisés du Val de Loire ou des petites régions agricoles linthophes. Ainsi, un tiers des carottes, la moitié des salades et la plupart des betteraves potagères sont situées autour d'Orléans. Même localisation pour les cultures sous serres, abritant notamment des concombres, où la régulation automatique par ordinateur du climat et la ferti-irrigation sont généralisées.

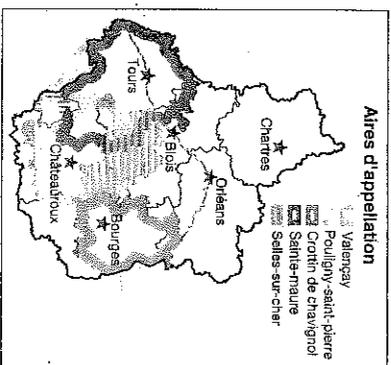
#### Aquaculture : une évolution tranquille mais prometteuse

Le Centre se classe au premier rang des régions productrices de poissons d'eau douce hors truites. En 2001, la production régionale aquacole reste proche de 4 200 tonnes pour un total national de 10 000 tonnes. Elle alimente à parts égales la consommation humaine ainsi que le repeuplement des rivières et des plans d'eau. Le solde de la production est utilisé pour les vins pour la pêche, les poissons d'ornement ou encore les plantes aquatiques. Le débouché assuré par le repeuplement devrait s'accroître avec le probable développement du tourisme de loisir et de pêche. L'accent est toutefois mis actuellement sur le poisson destiné à la consommation. Le marché français du filet de poisson est en effet largement déficitaire avec 30 000 tonnes importées annuellement. Aussi, le silure, commercialisé sous le nom de merval, pourrait connaître un essor important au cours des vingt prochaines années. Il se substituerait aux poissons marins et aux salmonidés dont les perspectives de développement sont limitées par des contraintes physiques. La truite manquée de ressource en eau froide, et le bar et la dorade disposent de peu de place sur la côte méditerranéenne. En attendant, la carpe demeure l'espèce prépondérante de la région avec 47 % de la production piscicole en étang. Le gardon en constitue 29 %, la tainche 16 % et les carassiers 5 % avec des perspectives d'avenir prometteuses. En Brenne, dans le sud de l'Indre, la production tend à s'intensifier. Elle constitue souvent un revenu complémentaire pour les agriculteurs propriétaires d'étangs. Au contraire du reste de la région, la situation de l'aquaculture devient alarmante en Sologne : les dommages causés par la prolifération des combrans et la faible rentabilité des étangs incitent les propriétaires, souvent urbains, à abandonner la production aquacole.

#### Les fromages de chèvre séduisent

Le poids des industries agroalimentaires de vingt salariés et plus est faible dans l'ensemble national. En 2000, la région comptait 117 entreprises pour un effectif de 12 460 salariés. Mais la production d'aliments pour animaux domestiques et la boulangerie industrielle et ses fabrications de pain de mie sont particulièrement bien placées en France. Avec 20 % de la production nationale de lait de chèvre, le Centre se place au second rang régional derrière Poitou-Charantes. Le Cher et l'Indre produisent respectivement 27 % et 32 % du volume régional. Cinq des neuf fromages de chèvre sous appellation contrôlée sont fabriqués en quasi-totalité sur le territoire régional. Ce sont le crottin de chevigny, le pouilly-saint-pierre et le valençay. Malgré la forte croissance de la production et de la consommation des fromages de chèvre, la situation régionale est partagée. Hormis le chevigny, les marchés des fromages sous AOC continuent leur ascension. Cette croissance concerne aussi bien les industriels que la production fermière. Les fabrications de crottin, en baisse depuis 1995, remontront plus lentement la pente.

#### Cinq fromages sous appellation



Source : Institut national des appellations d'origine

Tableau 1 - Utilisation du sol

Catégorie	millier d'hectares		
	1970	1988	2000
Superficie agricole utilisée	2 649	2 524	2 421
Territoire agricole non cultivé	108	147	161
Peupleraies, bois et forêts	888	892	937
Territoire non agricole	309	390	435
<b>Superficie totale</b>	<b>3 954</b>	<b>3 954</b>	<b>3 954</b>

Source : AGRHESIT - Statistique agricole annuelle

Tableau 2 - Exploitations selon l'âge du chef d'exploitation

Age	1970			1988			2000		
	Exploitations	SAU	millier d'ha	Exploitations	SAU	millier d'ha	Exploitations	SAU	millier d'ha
Moins de 35 ans	6,1	275,4	6,1	352,3	3,9	368,0			
35 à 44 ans	18,5	773,5	9,8	588,0	8,0	753,8			
45 à 54 ans	20,4	712,8	11,5	638,6	8,9	806,7			
55 à 59 ans	11,4	309,8	9,6	445,5	3,7	246,9			
60 ans et plus	28,7	472,2	15,9	427,5	7,5	190,3			
<b>Ensemble</b>	<b>89,0</b>	<b>2 543,8</b>	<b>53,0</b>	<b>2 450,0</b>	<b>33,1</b>	<b>2 365,7</b>			

Source : AGRHESIT - Recensements agricoles

Tableau 3 - Exploitations selon la taille en superficie agricole utilisée (SAU)

SAU	1970			1988			2000		
	Exploitations	SAU	millier d'ha	Exploitations	SAU	millier d'ha	Exploitations	SAU	millier d'ha
Moins de 10 ha	33,2	101,7	16,2	50,4	9,3	28,4			
10 à moins de 20 ha	12,4	182,1	5,3	76,3	2,3	32,5			
20 à moins de 50 ha	23,2	783,1	12,2	420,9	4,4	149,9			
50 à moins de 100 ha	11,9	815,3	12,7	899,9	7,5	562,1			
100 ha et plus	4,4	681,7	6,6	1 002,6	9,7	1 592,7			
<b>Ensemble</b>	<b>85,0</b>	<b>2 543,8</b>	<b>53,0</b>	<b>2 450,0</b>	<b>33,1</b>	<b>2 365,7</b>			

Source : AGRHESIT - Recensements agricoles

Tableau 4 - Actifs sur l'exploitation

	1970		1988		2000	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
Population familiale	101,6	60,2	34,1	27,3	48,1	48,1
dont chefs d'exploitation	60,2	42,3	27,3	9,2	48,1	48,1
et coexploitants	21,9	11,1	9,2	4,5	48,1	48,1
Salariés permanents	4,0	3,1	0,3	0,4	48,1	48,1
ETI, CUIVA	0,3	0,3	0,3	0,4	48,1	48,1
UTA totales	127,8	74,7	48,1	48,1	48,1	48,1

Source : AGRHESIT - Recensements agricoles

172 ■ graph agr régions 2002

Tableau 5 - Exploitations selon l'orientation technico-économique (OTEX)

OTEX	1988		2000	
	Total	Dont exploitations professionnelles	Total	Dont exploitations professionnelles
Grandes cultures	24,0	18,7	16,8	12,6
Horticulture maraîchage	1,2	0,9	0,6	0,5
Viticulture, fruits	4,5	2,7	3,2	1,9
dont viticulture de qualité	2,3	1,8	1,9	1,4
Herbivores	8,2	3,9	5,4	2,8
dont bovins-lait	1,3	1,1	0,6	0,5
dont bovins-viande	2,0	1,4	1,8	1,3
Porcins, volailles	0,4	0,4	0,3	0,2
Autres	14,6	7,8	6,7	3,7
dont polyculture	4,3	1,9	1,7	0,7
dont polyculture	2,3	0,7	0,8	0,2

Source : AGRHESIT - Recensements agricoles

Tableau 6 - Statut juridique des exploitations

Statut	1988		2000	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
Individuelle	47,7	1 905,3	24,9	1 286,3
GAREC	2,2	249,1	1,8	282,4
EARL	0,1	13,3	4,0	496,2
Autres cas	3,0	282,4	2,3	290,8
<b>Ensemble</b>	<b>53,0</b>	<b>2 450,0</b>	<b>33,1</b>	<b>2 365,7</b>

Source : AGRHESIT - Recensements agricoles

Tableau 7 - Matériel des exploitations (en propriété et copropriété)

Type de matériel	1970		1988		2000	
	Exploitations	Parc	Exploitations	Parc	Exploitations	Parc
Tracteurs	55,4	82,9	43,5	90,0	28,5	75,9
dont tracteurs de 80 ch et plus	...	...	17,9	27,9	18,4	37,9
Motoculteurs, motonouses	20,9	22,6	17,7	18,5	3,8	4,1
Motoculteurs-détacheuses	23,4	20,9	22,2	20,6	14,6	13,8
Presse à grosses balles	...	...	3,1	2,8	4,7	4,5

Source : AGRHESIT - Recensements agricoles

Tableau 8 - Irrigation et drainage

	1988		2000	
	Exploitations	Superficies	Exploitations	Superficies
Superficies irrigables	7,5	320,7	7,2	487,3
Superficies drainées (drains enterrés)	13,8	429,7	11,9	542,6

Source : AGRHESIT - Recensements agricoles

graph agr régions 2002 ■ 173

Tableau 9 - Fertilisation

	Engrais azotés		Engrais phosphatés		Engrais potassiques	
	1969-70	1987-88	2000-01	1969-70	1987-88	2000-01
Livrations (milliers de t)	187	326	293	201	159	85
Consommations (kg/ha)	71	128	128	77	62	39
						57
						69
						81
						41

Source : Union des Industries de la Fertilisation (UNIFA) - AGRISTE

Tableau 10 - Prix des terres

	1970	1980	1990	2000
		euro par hectare		
Terres labourables	1 330	3 640	3 350	3 230
Prairies naturelles	960	2 790	1 720	1 830
<b>Ensemble</b>	<b>1 250</b>	<b>3 490</b>	<b>3 060</b>	<b>2 990</b>

Source : AGRISTE - Enquêtes valeur vénale des terres

Tableau 11 - Comptes de la branche agriculture

	1990	1995	2000
	million d'euros		
Production végétale <sup>1</sup>	2 820,2	2 756,1	2 762,2
+ Production animale <sup>1</sup>	750,2	722,3	767,1
= Production de services <sup>1</sup>	118,4	120,4	143,7
= Production totale <sup>1</sup>	3 688,8	3 598,8	3 673,0
- Consommations intermédiaires (hors TVA déd.)	1 836,2	1 704,1	1 840,1
= Valeur ajoutée brute	1 852,6	1 894,7	1 832,9
+ Subventions d'exploitation	35,7	140,8	79,9
- Impôts liés à la production	99,1	77,3	74,0
- Consommation de capital fixe	544,1	534,5	572,5
= Résultat agricole <sup>2</sup>	1 243,7	1 423,7	1 286,3
	millier d'euros		
Résultat agricole moyen par actif	18,3	26,1	26,0
	indice 1990 = 100		
Résultat agricole moyen par actif en termes réels	100,0	127,9	121,3

<sup>1</sup> Valeur au prix de base.<sup>2</sup> Valeur ajoutée nette au coût des facteurs.

Source : AGRISTE - Comptes régionaux de l'agriculture

Tableau 12 - Superficies cultivées

	1970	1988	2000
	millier d'hectares		
Céréales (y compris riz et semences)	1 455,4	1 344,2	1 226,1
Protégéaux	75,6	350,9	377,6
Cultures fourragères	0,1	6	61,8
Cultures fourragères <sup>1</sup> , superficie développée	88,4	50,5	34,8
dont maïs fourrage et ensilage	33,8	41,7	31,4
Prairies artificielles	188,2	39,1	12,1
Prairies temporaires	116,7	139,2	122,1
Surfaces toujours en herbe	476,0	381,3	308,4
Cultures industrielles	26,5	25,8	24,8
dont betteraves industrielles	24,7	25,5	24,6
Pommes de terre	21,7	2,8	7,6
Cultures légumières (y c. lég. secs), sup. développées	36,1	16,3	15,5
Cultures fruitières	19,3	8,3	7,2
Vignes	26,0	26,0	23,9
Cultures florales	0,2	0,3	0,5

<sup>1</sup> Total arbres, ronces et luzernes cultivées fourragères et fourrages annuels

Source : AGRISTE - Statistique agricole annuelle

174 ■ graph agrif régions 2002

Tableau 13 - Effectifs animaux

	1970	1988	2000
	millier de têtes		
Bovins	898	699	619
dont vaches laitières	262	114	74
dont vaches nourrices	125	187	201
Ovins	479	478	279
dont brebis mères	333	321	198
Caprins	114	145	148
dont chèvres	101	108	102
Porcins	342	275	355
dont truies mères	40	26	33
Ensemble gallus	9 111	8 241	8 292
Dindes et dindons	347	1 254	2 194
Canards	484	386	273
Lapins mères	171	171	37

Source : AGRISTE - Recensement agricole 1970, statistique agricole annuelle 1988 et 2000

Tableau 14 - Production des industries agroalimentaires

	1981	1988	2000
	Produits		
Abatages de volailles (t)	72 345	73 410	126 526
dont poulets, poules, coqs	51 997	38 671	51 071
dont dindes	15 383	30 060	72 185
Conserves de légumes (t/1/2 brut)	107 296	126 993	...
dont champignons de couche	36 919	42 891	...
Colle de lait de chèvre (millier de l)	21 339	23 284	40 180
Fromages frais de vache (t)	11 645	11 280	20 323
Fromages de chèvre et tri-chèvres (t)	2 908	3 759	7 758
Alliments composés pour volailles (t)	288 580	299 279	294 625
Luzerne déshydratée (t)	28 000	18 422	...
Sucre de betterave (t)	363 000	302 000	372 000
Pulpes de betteraves déshydratées (t)	109 580	122 600	137 860
Alcool de betterave et de mélasse (hl)	281 000	316 000	554 000

<sup>1</sup> Non compris lactés.

Source : AGRISTE - Enquêtes de branches

Tableau 15 - Les principaux établissements agroalimentaires

Raison sociale	Adresse	Activités
Uniseal	Saint-Denis-de-l'Hôtel (45)	Fab. d'alim. pour anim. compag.
Lattier's Hubert Tribalat	Châteauroux (36)	Fab. ind. de pain et de pâtes, fraîch
Harry's France SA	Villebarou (41)	Chocolaterie, confiserie
Cadbury France	Blancfort (18)	Prod. de viandes de volailles
SNC Avicole de Blancfort	Blancfort (18)	Fab. de sucre
Union Sucreries Distilleries Agricoles Artenay (45)	Pithiviers (45)	Biscot., biscuit, pâtis, conserv.
Bioserd France SA	Boynay-sur-Braye (41)	Prod. de viandes de volailles
Les Volailles de la Vallée de la Braye	Boynay (45)	Prod. de viandes de volailles
SNC Avicole de Boynay	Châteauroux (36)	Biscot., biscuit, pâtis, conserv.
Picard SA		

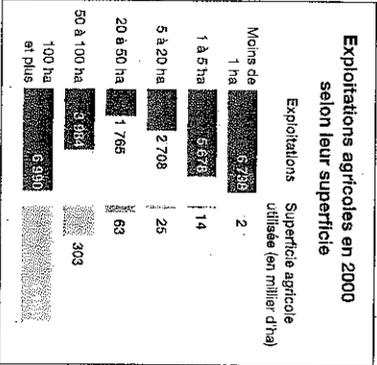
Source : AGRISTE - Enquête annuelle d'entreprise 2000

graph agrif régions 2002 ■ 17

La viticulture et les grandes cultures sont les deux principales activités agricoles en Champagne-Ardenne. La région se distingue par l'importance du secteur coopératif dans le domaine de l'agroalimentaire.

Contribuant pour 19 % à la valeur ajoutée régionale, l'agriculture est une composante importante de l'activité économique de Champagne-Ardenne. Elle fournit ainsi du travail à un actif sur huit. En 2000, ce sont 55 400 personnes qui travaillent de manière permanente en agriculture. Elles sont comme partout en France de moins en moins nombreuses, mais leur effectif ne recule que de 26 % entre 1988 et 2000 contre 36 % dans l'ensemble du pays. En Champagne-Ardenne, la baisse atteint 29 % pour les seuls actifs familiaux. Ils sont désormais 45 525 et contribuent pour 67 % au travail agricole. On y dénombre 71 % d'exploitants, dont un peu plus d'un quart sont des femmes. La pyramide des âges se resserre autour des 35-55 ans, qui représentent 60 % des chefs

Trois quarts des superficies pour les unités de plus de 100 hectares



Source : Agreste - Recensement agricole 2000  
176 ■ graph agrif régions 2002

d'exploitation, par suite d'une diminution des jeunes agriculteurs et des plus de 55 ans.

27 600 exploitations

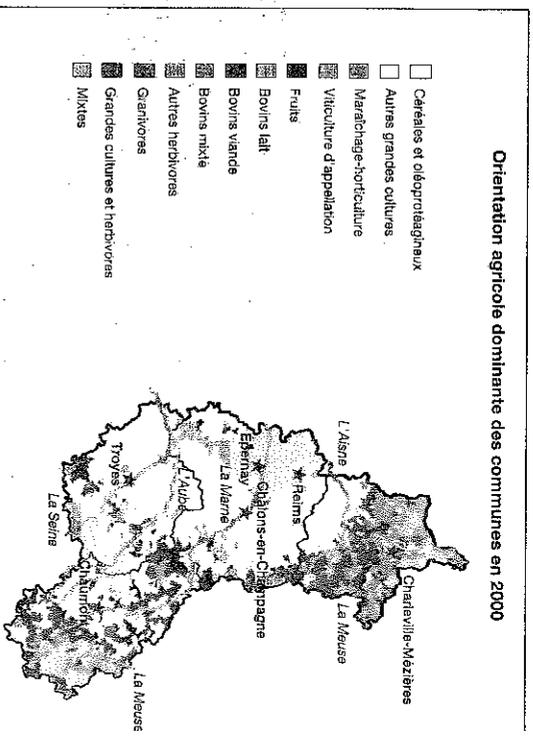
Sur les 27 600 exploitations recensées en 2000, 17 500 sont considérées comme « professionnelles ». La diminution du nombre d'exploitations agricoles s'est accélérée en Champagne-Ardenne depuis le recensement de 1988. Elle se chiffre à 2,1 % par an alors qu'elle n'était que de 0,5 % par an entre 1979 et 1988. Elle atteint en comparaison 3,5 % par an dans l'ensemble de la France. La région est caractérisée par des structures de grande taille, une exploitation sur quatre ayant plus de 100 hectares. Celles-ci utilisent les trois quarts de la superficie agricole. La surface moyenne s'établit à 57 hectares et même 95 hectares pour les exploitations viticoles. Avec 43 % des exploitations, la viticulture est la première activité agricole. On recense aussi 19 % d'unités spécialisées dans les céréales et les oléoprotéagineux, et 12 % dans les autres grandes cultures. La part des exploitations orientées vers les productions animales continue à s'étendre. En 2000, on dénombre 8 % d'élevages bovins, 5 % d'élevages spécialisés dans les autres herbivores, ainsi que 6 % qui associent grandes cultures et herbivores. Les exploitations individuelles ne représentent plus que trois unités sur quatre et seulement 60 % des exploitations « professionnelles ». Les formes sociétaires se développent avec un poids prédominant des exploitations agricoles à responsabilité limitée (EARL) alors que le nombre de groupements agricoles d'exploitation en commun (Gaec) se stabilise.

Un assolement dominé par les céréales

En Champagne-Ardenne, les sols agricoles sont avant tout destinés aux céréales. Les principales cultures sont le blé tendre, qui occupe environ un quart des surfaces, l'orge de printemps et l'assolement d'hiver. Les rendements régionaux sont élevés, surtout dans la Marne et l'Aube. La culture du colza s'est fortement

Priorité au champagne et aux grandes cultures

Orientation agricole dominante des communes en 2000



Source : Agreste - Recensement agricole 2000

accrue depuis une dizaine d'années.

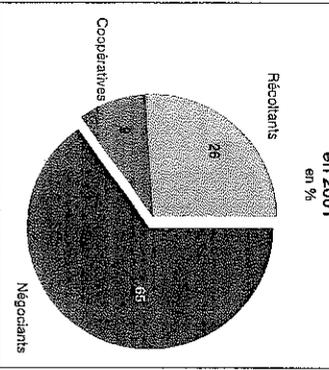
L'instauration de la jachère industrielle a contribué à rendre cette culture plus attractive. Les surfaces en prairie/grouse sont en chute libre et ne représentent plus que 4,5 % des superficies agricoles en 2000 contre 8 % en 1988. Les betteraves industrielles recouvrent 5 % des sols et placent la région au second rang derrière le Picardie. Les emblavements en pommes de terre ont été multipliés par 2 en dix ans et atteignent plus de 20 000 hectares en 2000. Ils se partagent à parts égales entre pommes de terre de féculerie et de consommation. La Champagne-Ardenne atteint ainsi la troisième place nationale pour cette dernière. La luzerne couvre 74 000 hectares, surface en baisse continue depuis les années quatre-vingt. Cette production est essentiellement destinée par un peu plus d'une vingtaine d'unités regroupées en deux groupes et une union commerciale.

Du champagne avant tout

La viticulture contribue pour 41 % à la valeur de la production agricole régionale. En 2000, la superficie de l'appellation d'origine Champagne s'élevait à 31 500 hectares et ce sont les vignes de l'Aisne et de Seine-et-Marne qui s'est étendue de plus de 18 000 hectares en quarante-cinq ans, avec un accroissement régulier jusque dans les années quatre-vingt et moindre depuis. Les viticulteurs sont désormais 13 200. Les exploitations sont souvent très petites : plus d'un tiers des structures ont une surface inférieure à 50 ares et la moitié dispose de moins d'1 hectare. Les grandes exploitations s'accroissent : 12 % des structures cultivent plus de 5 hectares. La surface moyenne en vigne des exploitations a augmenté de 2,13 en 1988. La production s'élevait en 2000 à 2,35 hectares alors qu'elle était de 2,13 en 1988. La production récoltée pour la cuve est de plus de 2,4 milli-

Deux tiers des ventes pour les négociants

Ventes de bouteilles de champagne en 2001



Source : Comité Interprofessionnel du vin de Champagne

d'hectofrères, la Marne en assurant 74 % et l'Aube 19 %. Un tiers de la récolte est vinifiée dans une cave particulière, 29 % dans une cave coopérative et près de 40 % par des Maisons champenoises. Plus de 251 millions de bouteilles ont été vendues en 2000. Le record date de 1989, à la veille du changement de millénaire, avec 327 millions de bouteilles.

Un élevage peu développé

Les productions animales représentent seulement 12 % de la production agricole régionale. En 2000, le cheptel bovin régional s'élevait à environ 650 000 têtes soit 3 % de l'effectif national. On le trouve dans un peu plus d'une exploitation sur cinq, surtout dans les Ardennes et en Haute-Marne. Le cheptel laitier est en régression alors que l'effectif de vaches nourrices s'accroît, compensant seulement en partie la baisse du nombre de vaches laitières. Avec 100 000 brebis mères le cheptel ovin est également en perte de vitesse et exclusivement orienté vers la production de viande. Le cheptel porcin s'accroît et se concentre dans quelques très grosses unités, mais il ne représente qu'un peu plus de 1 % du cheptel français.

178 ■ graph agrégé régions 2002

De même les productions avicoles restent marginales dans la région, même si l'effectif de poulets de chair a doublé entre 1988 et 2000.

Un revenu agricole tributaire du champagne

Avec un chiffre d'affaires de 4,1 milliards d'euros, l'agriculture régionale participe en 2001 pour 6 % à la production agricole française. Le résultat agricole moyen par actif atteint 48 340 euros. Il est depuis plusieurs années le plus élevé des régions françaises. Cette moyenne régionale cache cependant des disparités départementales importantes. La Marne est au premier rang national avec 62 530 euros par actif, suivie au troisième rang par l'Aube avec 44 150 euros. Le résultat agricole par actif est seulement de 23 210 euros dans les Ardennes et de 15 100 euros en Haute-Marne. Déduction faite des charges salariales, des fermages et des intérêts d'emprunts, le revenu net d'entreprise de la ferme « Champagne-Ardenne » atteint 1,4 milliard d'euros en 2001, soit un peu plus de 9 % du revenu net de l'entreprise agricole « France ».

Des industries de première transformation

En 2001, les 141 entreprises agroalimentaires d'au moins 20 salariés affichent un chiffre d'affaires de 5 471 millions d'euros. Les 213 établissements agroalimentaires implantés en Champagne-Ardenne emploient 13 191 salariés. L'industrie des boissons est la première activité agroalimentaire régionale, avec 41 % des établissements et 37 % des effectifs pour la seule champagneisation. Les autres secteurs importants sont l'industrie laitière, la fabrication de sucre, la fabrication d'aliments pour animaux et l'industrie des viandes. Les 10 sucreries dont 4 coopératives ont produit 873 000 tonnes de sucre blanc durant la campagne 2000-2001. Elles emploient 1 400 salariés. Ce secteur se restructure suite au rachat de Béghin-Say par le consortium formé avec les agriculteurs et Cristal Union. Les 33 établissements, qui élaboraient des aliments pour les animaux de ferme, employaient 933 salariés.

43 % de la production pour les grandes cultures

Valeur de la production agricole y.c. subventions en 2001

Régions	Répartition			Ensemble
	Céréales et autres grandes cultures	Vins	Productions animales	
Ardennes	58	0	38	471
Aube	54	34	8	833
Marne	34	59	4	2 367
Haute-Marne	35	0,5	42	367
<b>Champagne-Ardenne</b>	<b>43</b>	<b>41</b>	<b>12</b>	<b>4 088</b>

Source : Agreste - Comptes provisoires de l'agriculture 2001

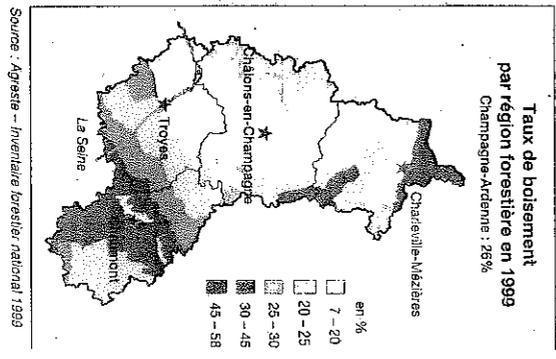
On en dénombre 28 avec une activité de désyntonisation, principalement de luzerne. L'industrie laitière est surtout implantée en Haute-Marne et dans les Ardennes. Elle emploie 2 230 salariés pour 13 établissements en 2000. Neuf laiteries fabriquent du fromage et comptent 1 100 salariés. Les plus renommés sont le chabouze et le fromage de Langres.

Le dynamisme de l'exploitation forestière

La forêt de Champagne-Ardenne couvre un quart du territoire régional. Le taux de boisement varie de 42 % en Haute-Marne, à 28 % dans les Ardennes, 26 % dans l'Aube et 20 % dans la Marne. La région est reconnue pour la qualité de son bois. Les chênes constituent 39 % des volumes sur pied, les hêtres 10 %, les peupliers 2 %, et l'ensemble des résineux seulement 15 %. La forêt régionale se compose à 55 % de forêts privées et à 45 % de forêts publiques. La forêt privée couvre 380 000 hectares pour 40 000 propriétaires. La forêt publique se partage à raison de 207 000 hectares pour les collectivités territoriales, 103 000 pour l'État et 13 000 hectares qui sont la propriété des camps militaires. Avec 2 829 571 m<sup>3</sup> de bois ronds exploités, soit 6 % du volume français, la région se place au sixième rang national. Parmi le bois d'œuvre, la région se distingue par sa production de faillis précieux (frêne, érable, merisier) ainsi que pour la titration de faillis. Le peuplier est également une production importante. En

2000, la région comptait 188 entreprises de exploitation forestière sans scierie, 38 scieries sans exploitation forestière, et 61 unités d'associant les deux activités. Elles totalisent 2 485 salariés permanents. Avec 375 729 h de sciages, Champagne-Ardenne arrive à nouveau en place du classement national.

Des boisements dans les Ardennes et en Haute-Marne



Source : Agreste - Inventaire forestier national 1999

graph agrégé régions 2002 ■ 11

Tableau 1 - Utilisation du sol

Catégorie	1970	1988	2000
Superficie agricole utilisée	1 554	1 587	1 578
Territoire agricole non cultivé	70	55	35
Peupleraies, bois et forêts	764	706	704
Territoire non agricole	186	225	254
<b>Superficie totale</b>	<b>2 572</b>	<b>2 572</b>	<b>2 572</b>

Source : AGRÉSTE - Statistique agricole annuelle

Tableau 2 - Exploitations selon l'âge du chef d'exploitation

Age	1970		1988		2000	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
Moins de 35 ans	4,4	212,9	5,8	255,3	4,0	253,8
35 à 44 ans	10,0	498,8	8,1	426,3	7,8	531,6
45 à 54 ans	9,5	422,9	7,7	399,2	8,7	535,4
55 à 59 ans	4,9	179,2	5,3	249,7	2,6	139,5
60 ans et plus	10,2	224,5	8,4	228,3	4,5	91,0
<b>Ensemble</b>	<b>38,9</b>	<b>1 532,4</b>	<b>35,5</b>	<b>1 558,7</b>	<b>27,6</b>	<b>1 560,3</b>

Source : AGRÉSTE - Recensements agricoles

Tableau 3 - Exploitations selon la taille en superficie agricole utilisée (SAU)

SAU	1970		1988		2000	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
Moins de 10 ha	15,0	35,1	16,8	33,7	14,2	28,7
10 à moins de 20 ha	2,8	40,4	2,1	22,1	0,9	13,4
20 à moins de 50 ha	8,3	325,7	4,7	166,0	1,8	62,6
50 à moins de 100 ha	8,4	581,1	7,4	534,2	4,0	303,4
100 ha et plus	3,5	550,1	5,1	802,7	6,7	1 152,2
<b>Ensemble</b>	<b>38,9</b>	<b>1 532,4</b>	<b>35,5</b>	<b>1 558,7</b>	<b>27,6</b>	<b>1 560,3</b>

Source : AGRÉSTE - Recensements agricoles

Tableau 4 - Actifs sur l'exploitation

	1970	1988	2000
Population familiale	49,2	41,2	28,5
dont chefs d'exploitation	28,5	29,0	22,2
Salariés permanents	11,8	9,5	7,9
Salariés saisonniers	3,6	4,1	5,6
ETA, CUMA	0,1	0,3	0,6
<b>UTA totales</b>	<b>64,7</b>	<b>55,0</b>	<b>42,6</b>

Source : AGRÉSTE - Recensements agricoles

Tableau 5 - Exploitations selon l'orientation technico-économique (OTEX)

OTEX	1988		2000	
	Total	Dont exploitations professionnelles	Total	Dont exploitation professionnelle
Grandes cultures	10,8	9,2	8,6	7,0
Horticulture, maraîchage	0,3	0,2	0,2	0,2
Viticulture, fruits	12,3	7,1	11,9	6,2
dont viticulture de qualité	12,1	7,0	11,7	6,1
Herbivores	5,5	3,5	3,3	1,9
dont bovins-lait	2,5	2,3	0,9	0,8
dont bovins-viande	0,9	0,4	0,8	0,4
Porcins, volailles	0,1	0,1	0,1	0,1
Autres	6,3	3,3	3,5	2,2
dont polyculture	1,0	0,6	0,6	0,5
dont polyélevage	1,0	0,2	0,4	0,5

Source : AGRÉSTE - Recensements agricoles

Tableau 6 - Statut juridique des exploitations

Statut	1988		2000	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
Individuelle	31,9	1 111,6	20,2	638,6
GAEC	1,7	292,5	1,5	299,8
EARL	0,1	9,6	4,2	460,9
Autres cas	2,0	185,0	1,6	161,0
<b>Ensemble</b>	<b>35,5</b>	<b>1 558,7</b>	<b>27,6</b>	<b>1 560,3</b>

Source : AGRÉSTE - Recensements agricoles

Tableau 7 - Matériel des exploitations (en propriété et copropriété)

Type de matériel	1970		1988		2000	
	Exploitations	Parc	Exploitations	Parc	Exploitations	Parc
Tracteurs	27,2	47,9	25,5	58,8	19,0	51,7
dont tracteurs de 80 ch et plus	...	...	12,9	22,5	12,9	29,2
Motoculteurs, motocoues	9,9	10,7	9,8	10,2	4,1	4,7
Moissonneuses-batteuses	12,6	11,3	12,2	11,1	8,4	7,8
Presse à grosses balles	...	...	3,1	2,8	4,0	3,9

Source : AGRÉSTE - Recensements agricoles

Tableau 8 - Irrigation et drainage

	1988		2000	
	Exploitations	Superficies	Exploitations	Superficies
Superficies irrigables	0,5	13,6	0,9	67,4
Superficies drainées (Craie enterrée)	4,6	90,9	4,0	118,9

Source : AGRÉSTE - Recensements agricoles

Tableau 9 - Fertilisation

	Engrais azotés			Engrais phosphatés			Engrais potassiques		
	1989-70	1997-98	2000-01	1989-70	1997-98	2000-01	1989-70	1997-98	2000-01
Livraisons (millier de t)	93	207	193	129	116	80	113	169	95
Consommations (kg/ha)	60	130	130	84	73	54	73	106	63

Source : Union des Industries de la fertilisation (U.I.F.N) - AGRHESTE

Tableau 10 - Prix des terres

	euro par hectare		
	1970	1990	1990
Terres labourables	1 330	3 280	3 480
Prairies naturelles	1 230	2 770	2 410
Ensemble	1 300	3 130	3 130

Source : AGRHESTE - Enquêtes valeur vénale des terres

Tableau 11 - Comptes de la branche agriculture

	million d'euros		
	1990	1995	2000
Production végétale <sup>1</sup>	3 761,3	3 051,1	3 605,6
+ Production animale <sup>1</sup>	510,9	503,8	492,4
+ Production de services <sup>1</sup>	88,2	124,0	147,5
= Production totale <sup>1</sup>	4 360,4	3 678,4	4 245,7
- Consommations intramédiales (hors TVA déd.)	1 502,4	1 994,0	1 537,0
= Valeur ajoutée brute	2 858,0	2 684,4	2 708,7
+ Subventions d'exploitation	15,7	50,6	32,4
- Impôts liés à la production	51,2	37,7	39,5
- Consommation de capital fixe	408,6	419,7	422,9
= Résultat agricole <sup>2</sup>	2 413,9	1 893,8	2 278,7

Résultat agricole moyen par actif

1. Valeur au prix de base

2. Valeur ajoutée nette au coût des facteurs.

Source : AGRHESTE - Comptes régionaux de l'agriculture

Tableau 12 - Superficies cultivées

	millier d'hectares		
	1970	1985	2000
Céréales (y compris riz et semences)	719,4	683,4	696,7
Oléagineux	33,5	138,1	151,4
Protéagineux	0,6	0	71,0
Cultures fourragères <sup>1</sup> , superficie développée	27,7	36,9	36,7
dont maïs fourrage et ensilage	13,7	34,7	35,5
Prairies artificielles	121,1	61,5	74,9
Prairies temporaires	31,5	13,5	11,4
Surfaces toujours en herbe	480,8	371,3	285,7
Cultures industrielles	65,0	80,6	84,3
dont betteraves industrielles	62,1	80,3	84,1
Pommes de terre	9,3	9,8	20,5
Cultures légumières (y c. lég. secs), sup. développée	13,8	3,6	5,2
Cultures fruitières	3,1	0,5	0,4
Vignes	17,8	26,4	28,6
Cultures florales	0,1	0,1	0,1

1. Total choux, racines et tubercules fourragers et fourrages annuels.

Source : AGRHESTE - Statistique agricole annuelle

182 ■ graph agrif régions 2002

Tableau 13 - Effectifs animaux

	millier de têtes		
	1970	1988	2000
Bovins	840	671	657
dont vaches laitières	264	166	123
dont vaches nourrices	30	82	110
Ovins	275	206	152
dont brebis mères	178	132	103
Caprins	1	4	3
dont chèvres	1	3	2
Porcins	178	134	172
dont truies mères	16	12	16
Ensemble gallus	1 763	1 576	2 576
Dindes et dindons	46	116	452
Canards	160	64	24
Lapins mâles	151	67	24

Source : AGRHESTE - Recensement agricole (1970, statistique agricole annuelle 1988 et 2000)

Tableau 14 - Production des Industries agroalimentaires

Produits	1981			1988			2000		
Crème (t)	3 905	2 008	5						
Fromages à pâte pressée cuite (t)	16 169	15 733	20 205						
Farine (livraisons) (t)	239 000	328 000	1 72 947						
Luzerne déshydratée (t)	605 800	845 022	1 367 328						
Sucre de betterave (t)	1 276 000	817 000	873 000						
Pâpes de betteraves déshydratées (t)	347 810	309 700	384 860						
Alcool de betterave et de mélasses (hl)	406 000	695 000	1 705 000						
Champagne (expédition) (millier de bouteilles)	156 518	237 309	253 031						
Maïs d'orge de brasserie (t)	286 488	397 310	573 100						

1. Rapports de séchage, la farine de blé des amidonniers n'est plus incluse.

Source : AGRHESTE - Enquêtes de branches

Tableau 15 - Les principaux établissements agroalimentaires

Raison sociale	Adresse	Activité
Champagne Moët et Chandon	Épernay (51)	Champagnisation
Cogress-Wilko	Saint-Dizier (52)	Fabrication de glaces et sorbet
Veuve Clicquot-Ponsardin	Reims (51)	Champagnisation
Société B.G.	Illoud (52)	Fab. de fromages
Champagne Pommery	Reims (51)	Champagnisation
Group. Entremont	Val-de-Meuse (52)	Fab. de fromages
Cristal Union	Bazancourt (51)	Fabrication du sucre
Champagne P. et C. Heidsieck	Reims (51)	Champagnisation
G.H. Wurm et Cie	Reims (51)	Champagnisation
Erdenia Béghin Say	Comantre (51)	Fabrication de sucre

Source : AGRHESTE - Enquête annuelle d'entreprise 2000

graph agrif régions 2002 ■ 1